

Un agir vertueux

Dynamise en nous les vertus de prudence, de justice, de force et de tempérance
(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

Nous choisissons de demeurer dans le monde et de nous y intégrer. C'est pourquoi, nous adoptons un mode de vie ordinaire. **C'est dans cette vie ordinaire que nous nous sanctifions.**

Nous croyons que **nos actions ont une valeur en elles-mêmes** et qu'elles sont toujours l'occasion de croissances humaines et spirituelles. Nous sommes, de ce fait, détachés des résultats de nos actions : ils appartiennent à Dieu. Cette logique nous rend libres et pleins d'espérance : nous nous abandonnons ainsi à la Providence. (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Cet exercice consiste à reconnaître en nous des dynamismes qui nous conduisent à agir bien, ces dynamismes s'appellent, vertus. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce d'agir pour un bien**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : Agir pour un bien.

Le passage de la Parole de Dieu : Lc 18, 18-23.

1. « ... **que dois-je faire pour ...** ». Agir pour, c'est-à-dire agir en vue de quelque chose, de quelqu'un. Quels sont les objectifs fondamentaux de ma vie ? Laisser surgir en nous ce qui motive intérieurement nos actions.
2. « **je l'ai observé depuis ma jeunesse** ». Depuis ma jeunesse, j'ai intégré des bonnes habitudes : être poli, attentionné, serviable, honnête, ... Ces habitudes sont bonnes et me portent à faire le bien et m'empêche de faire le mal.
3. « **Une seule chose te fait encore défaut** ». Aller à la racine, lâcher prise. Nous ne sommes pas appelés à être simplement un bon petit robot ou un « singe savant » bien dressé qui agit par automatisme mais à faire un pas de plus : agir intérieurement et donc s'appuyer sur les vertus.
4. « **l'homme devint profondément triste** ». Paradoxalement c'est la tristesse qui étire cet homme alors qu'il a respecté les commandements. Si notre agir n'est que formalisme extérieur, il ne nous rend pas heureux. Agir bien rend heureux si cet agir s'appuie sur notre intériorité, un élan qui vient de l'intérieur, les vertus.

L'opération :

Choisir un domaine précis de ma vie (familial, conjugal, professionnel, associatif, ...) ou une journée au cours de laquelle je vais veiller **consciemment et constamment** à agir pour un bien choisi par exemple la croissance de l'autre, la cohésion d'une équipe, ...

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je reconnais le bien que j'ai accompli du fond du cœur et je rends grâce.

Lc 18, 18-23

Un notable lui demanda : « Bon maître, **que dois-je faire pour** avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements : Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Tout cela, **je l'ai observé depuis ma jeunesse.** »

À ces mots Jésus lui dit : « **Une seule chose te fait encore défaut** : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

Mais entendant ces paroles, **l'homme devint profondément triste**, car il était très riche.